

Intercontinental Première salve de prix pour l'horlogerie



▼ Ludovic Ballouard est heureux d'avoir reçu le prix spécial du jury.
PHOTOS LAURENT GUIRAUD



Renata Libal (Edipresse) et Surya Hill (Sparkle).

Bulgari gagne le prix de la Montre de l'année 2010

Jean-Daniel Sallin

«C'est ma première création, c'est ma première victoire, donc, c'est mon premier discours...» Sur le podium, Ludovic Ballouard tient à partager son bonheur. Il ne s'attendait pas du tout à recevoir le prix spécial du jury de la Montre de l'année 2010. Lui, le jeune horloger qui avait choisi de lancer sa petite entreprise en pleine crise financière, alors que «les chiffres n'avaient plus aucun sens». Est-ce pour cette raison que sa montre, baptisée Upside Down, a les nombres à l'envers? «Je voulais qu'elle rende le sourire aux gens», se justifie-t-il. Il aura en tout cas réussi à faire rire les 300 invités...

Mais Ludovic Ballouard n'était pas le seul lauréat de la soirée. Ebel a ainsi raflé le Prix de la campagne horlogère avec une déclinaison de ses «empreintes du temps» dans le sable, le plâtre ou l'ardoise. Corum a trouvé la meilleure manière de fêter les 30 ans de son mouvement Golden Bridge: sa «Miss» est devenue la Montre dame de l'année. Mais c'est une marque italienne, Bulgari, qui a mis les huit membres du jury d'accord avec son Octo Biretrograde! Cela valait bien un triple grazie, non?



Didier Pradervand, rédacteur en chef de «Montres Passion», et Max Busser.



Céline Wackie-Eysten, Raffaella Rossiello, Valeria Rossi et Bénédicte Bachofner Devins (Chopard).

